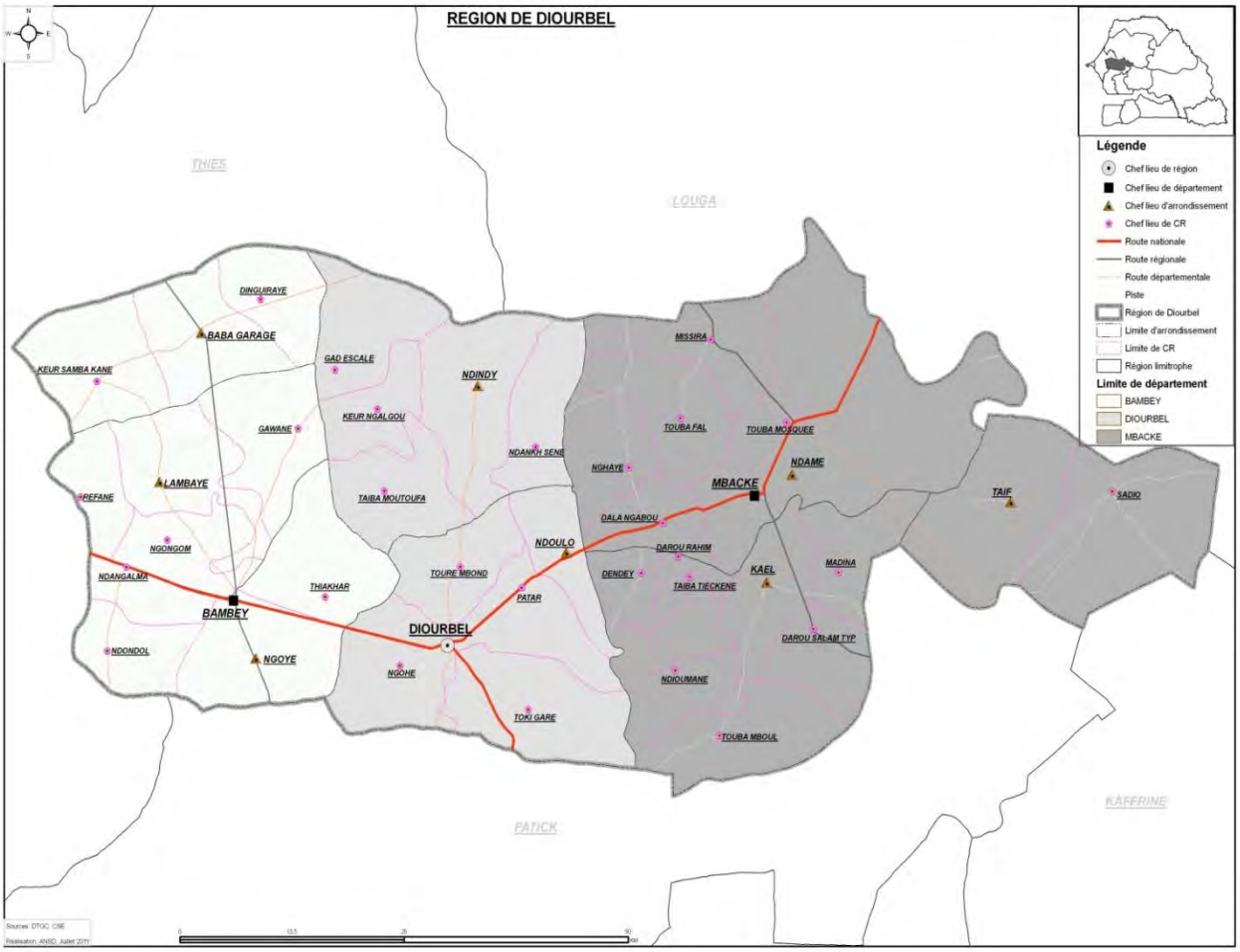
DIOURBEL 2012

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Diourbel



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2012

Juin 2015

COMITE DE DIRECTION	
Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Cheikh Tidiane NDIAYE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mbaye FAYE
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION	
Chef du Service Régional	**Mbouye TRAORE**
Assistant Chargé d'études	**Samba DIOP**
Assistant Chargé d'études	**Demba NDOUR**

COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade FannBel-air Cerf-volant, BP : 116 Dakar RP

Tél. : (221) 33 **869 21 39** Fax : 33 824 36 15

Site Internet : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, des Publications et de la Diffusion

SERVICE REGIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE DE DIOUBEL

Quartier Thierno Kandji, route du Stade, BP : 81 Diourbel, Sénégal

Tél : (221) 33 971 14 16

IV. AGRICULTURE

édition 2012

INTRODUCTION

La campagne de 2012/2013 s'est déroulée après une campagne agricole 2011/2012 difficile ayant pour effet une situation d'insécurité alimentaire dans plusieurs localités. A la suite du conseil ministériel tenu le 20 avril 2012, un programme agricole qui s'articule sur les objectifs spécifiques suivants a été ficelé, à savoir :

- Améliorer et sécuriser la base productive ;
- Augmenter la production et la productivité ;
- Améliorer l'efficacité du pilotage sectoriel.

C'est dans ce contexte particulier que le gouvernement à travers le ministère de l'agriculture, dans le but de faciliter la mise en œuvre du programme agricole 2012/2013 et l'accès des producteurs aux intrants agricoles pour une meilleure conduite de la campagne, a pris les mesures suivantes:

- Un taux de conversion de 40% pour les semences d'Arachide coques en graines, avec en priorité la fourniture en coques ;
- Une meilleure implication des autorités administratives ;
- Une forte responsabilisation et implication des organisations de producteurs ;
- Une forte subvention des semences.

III.1. PLUVIOMETRIE

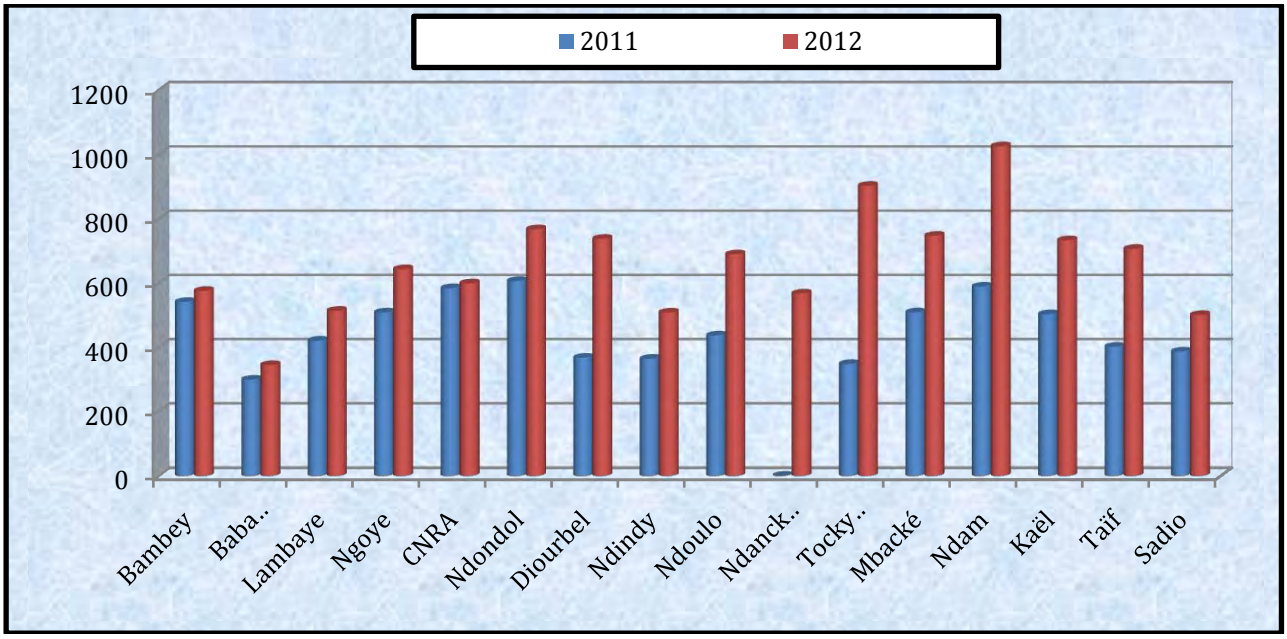
L'évolution de la pluviométrie de 2007 à 2012 a été certes marquée par l'abondance et la régularité des pluies enregistrées en 2008, mais en 2012 une situation pluviométrique plus satisfaisante a été observée non seulement sur le plan de la quantité reçue mais aussi sur le nombre de jours de pluies enregistrés. La quantité maximale est atteinte à Ndame avec 1026,5 mm contre un minimum de 345,3 mm à Baba Garage, soit une moyenne de 660,86 mm contre 458,37 mm à la dernière campagne. Par rapport à la campagne de 2011/2012, tous les postes sont excédentaires, avec un excédent de plus de 500 mm observé à Ndame. Le nombre de jour de pluie maximal enregistré est de 50 jours (au CNRA) alors que le minimum est de 27 jours (à Ndindy), soit une moyenne de 37 jours contre 30 jours en 2011/2012. Seul le poste de Taif est déficitaire d'un jour par rapport à la dernière campagne. Cette situation pluviométrique très favorable a impacté positivement sur les performances des cultures.

Tableau 4.1 : Evolution de la pluviométrie et du nombre de jours par poste de 2011 et 2012

Poste	Campagne 2012/2013		Campagne 2011/2012		Ecarts	
	mm	jours	mm	jours	Mm	j
Bambey	576,4	43	541,7	32	34,7	11
Baba garage	345,3	37	299,8	31	45,5	6
Lambaye	514,4	37	421,4	28	93	9
Ngoye	643,9	40	509,2	26	134,7	14
CNRA	599,7	50	584,7	34	15	16
Ndondol	768,1	39	607,1	30	161	9
Diourbel	738,5	41	368,1	31	370,4	10
Ndindy	508,9	27	364,9	27	144	0
Ndoulo	690,2	34	437,5	26	252,7	8
NdankhSene	568,2	25	-	-	-	-
Tocky Gare	903,5	33	348,8	25	394,2	8
Mbacké	747,8	39	509,3	31	158,2	8
Ndame	1026,5	43	589,6	30	522,7	13
Kael	733,9	38	503,8	29	331,6	9
Taif	707,1	36	402,3	37	319,8	-1
Sadio	501,3	34	387,3	33	114	1
Moyenne	660,9	37,3	458,4	30,0	206,1	8,1

Source : DRDR Diourbel

Graphique 4.1 : Evolution de la pluviométrie (en mm) par poste de 2011 à 2012



***Source** : SRSD de Diourbel à partir des données fournies par la DRDR*

III.2. SITUATION PHYTOSANITAIRE

Durant l'hivernage de 2012, en période de culture la situation a été relativement calme sur l'ensemble de la région. Il y'a eu de petites attaques très vite maitrisées dans le département de Mbacké. Cependant, en période post-récolte, la pression parasitaire a été forte sur les récoltes avec de fortes densités d'insectes piqueur-suceurs qui détériorent la qualité des produits.

III.3. MISE EN PLACE DES INTRANTS

En ce qui concerne les semences pour la campagne 2012/2013, une vérification de la disponibilité des semences a été procédée avant la notification de l'opérateur. Ainsi en 2012, la quantité de semences d'arachide mise en place est de 4370 tonnes contre 7160 tonnes pour l'année dernière soit une baisse de 39 %. Il faut noter aussi l'appui de la FAO sur les semences d'arachide. Dans ce cadre la région a reçu 170 tonnes réparties dans toutes les collectivités. S'agissant particulièrement des semences GOANA, les quantités placées et vendues sont de 29 tonnes pour le mil, 13 tonnes pour le Sorgho, 300 tonnes pour le niébé et 40,5 tonnes pour le maïs.

Tableau 4.3 : Mise en place des semences (en tonnes)

Mise en place des semences	Semences d'arachides	Semences GOANA			
	Arachide	Mil	Sorgho	Niébé	Maïs
Quantités mises en place et vendues (tonnes)	4370	29	13	300	40,5

***Source** : DRDR de Diourbel*

Quant aux engrais, la situation s'est beaucoup améliorée en 2012 aussi bien au niveau des quantités mises en place qu'au niveau des cessions. Pour l'arachide les mises en place sont de 1974,95 tonnes sur les 1990 tonnes prévues soit un taux de 99,24%. Par rapport à la dernière campagne, les quantités ont augmenté de 44% (1105 tonnes en 2011/2012). Le taux de cession s'élève à 93,43% des mises en place. Il s'ensuit le mil avec 1634 tonnes mises en place sur les 1635 tonnes, soit un taux de 99,94% et une hausse de 55% des mises en place par rapport à 2011 /2012. La cession revient à 95,19% des mises en place. Enfin pour l'urée, une quantité de 99,95 tonnes sur les 100 tonnes d'urée prévues a été mise en place et vendue. Cependant une diminution de 290 tonnes en terme absolu des mises en place est observée par rapport à la dernière campagne (390 tonnes mises en place).

Tableau 4.4 : Mise en place des engrais

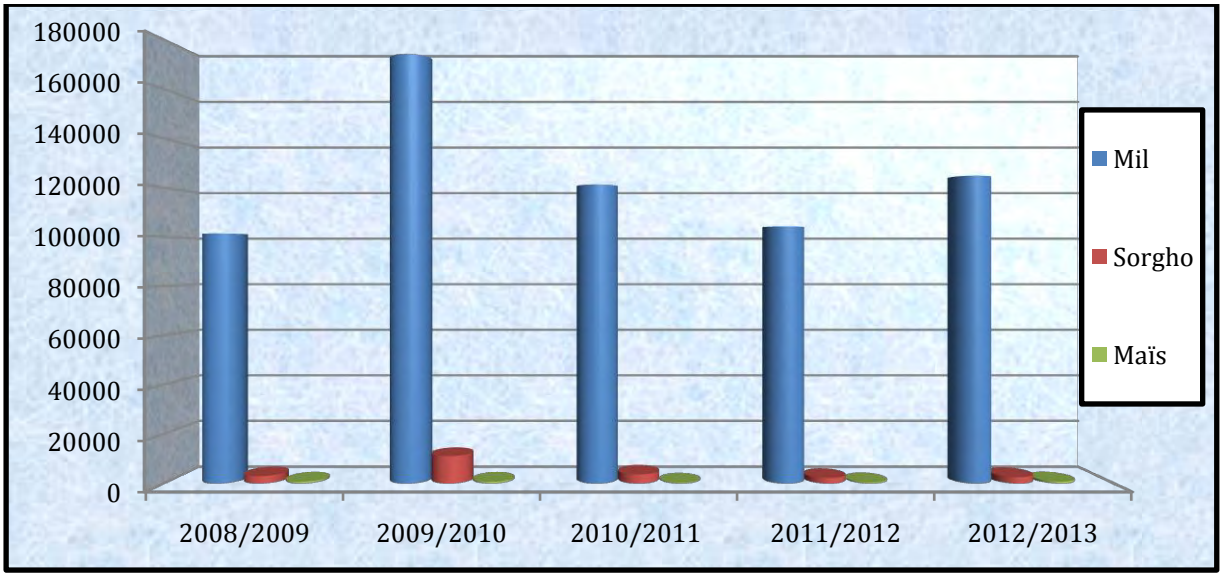
Mise en place des engrais	Arachide	Mil	Urée
Quantités prévues (tonne)	1990	1635	100
Quantités mises en place (tonne)	1974,95	1634	99,95
Quantités vendues (tonne)	1845,25	1555,5	99,95
Taux de mise en place (%)	99,24	99,94	99,95
Taux de cession (%)	93,43	95,19	100

***Source** : DRDR de Diourbel*

III.4. SUPERFICIES

Les superficies cultivées au cours de la campagne agricole 2012/2013 sont estimées à 353 340 hectares contre 209556 hectares pour la campagne précédente, soit une hausse de 68,6% (Cf. tableau 4.5). Concernant les cultures céréalières, globalement, les emblavures sont passées de 106872 ha en 2011 à 128 238 ha en 2012, soit une variation positive de 20 %. Toutes les spéculations ont quasiment progressé sauf pour l'arachide qui a connu plutôt une baisse de 19% directement imputable à la faiblesse de la production de 2011/2012 qui a impacté sur les réserves en semences des producteurs malgré l'appui de l'Etat. S'agissant des cultures céréalières, comparées à celles de l'année précédente, une progression de 20% est notée (106 871 ha en 2011/2012, 128 238 ha en 2012/2013). En outre, les plus fortes hausses sont observées sur les emblavures du niébé, de la pastèque, du manioc et du bissap.

Graphique 4.2 : Evolution des emblavures (en Ha) des céréales de 2008 à 2012



***Source** : SRSD de Diourbel à partir des données fournies par la DRDR*

III.5. RENDEMENTS

Les rendements dépendent principalement de la qualité des intrants, de la pluviométrie et des techniques culturales utilisées. Par rapport à l'année 2011, on note une nette amélioration des rendements au niveau des céréales. L'arachide d'huilerie, le niébé, le manioc et ainsi que le bissap voient aussi leur rendement augmenter. Aucune variation n'a été notée au niveau du sésame qui stagne à 300 kg/ha comme en 2011. Cependant pour la pastèque, une diminution de l'ordre de 1,7% est enregistrée, ceci étant du à la forte pluviométrie de cette année.

Tableau 4.6: Evolution des rendements (en kg/ha) de 2008/2009 à 2012/2013

Spéculations	2008/2009	2009/2010	2010/2011®	2011/2012	2012/2013	Variation en %
Mil	589	649	570	608	723	18,9%
Sorgho	522	595	572	619	662	6,9%
Maïs	600	600	640	568	760	33,8%
Huilerie	574	726	785	505	797	57,8%
Niébé	341	348	305	174	287	64,9%
Pastèque	9546	5282	6634	6973	6 852	-1,7%
Manioc	5962	5573	7000	6031	7 500	24,4%
Bissap	329	250	250	250	300	20,0%
Sésame	277	275	-	300	300	0,0%
Gombo	10000	10000	-	-	-	-

***Source** : DRDR Diourbel /® : Données rectifiées par rapport à l'édition précédente*

III.6. PRODUCTIONS AGRICOLES

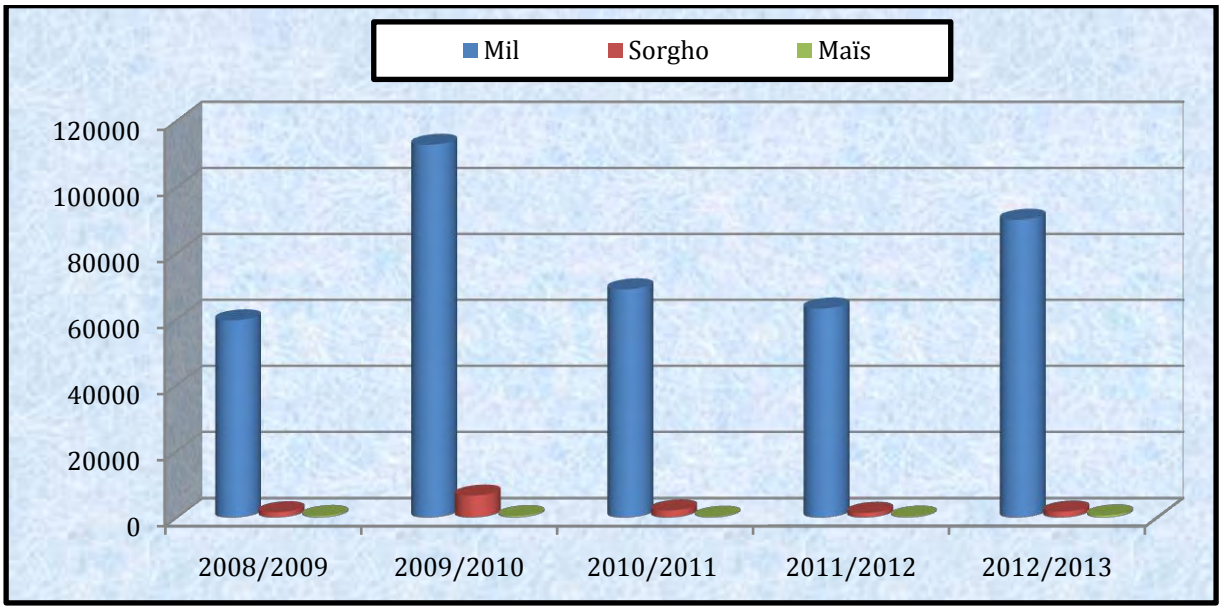
La production céréalière a fortement augmenté, passant de 64 936 en 2011/2012 à 92 558 tonnes en 2012/2013, soit une hausse de 43%. Cette augmentation est due certes à la bonne production de mil, de sorgho et de maïs suite à la bonne répartition de la pluviométrie dans le temps et dans l'espace. Cette bonne production céréalière a permis explique la non détection de zones à risque alimentaire. Toutefois, cette situation n'étant pas homogène, il peut y avoir des poches d'insécurité alimentaire de faibles envergures. La production arachidière a fait aussi un bon assez important passant de 45943 tonnes en 2011/2012 à 58675 en 2012/2013 soit une hausse de 27,7%. Les autres spéculations telles que le niébé, le manioc, le bissap et la pastèque ont fortement progressé (cf. tableau 4.7). Seul le sésame stagne à 9 tonnes comme en 2011/2012.

Tableau 4.7 : Evolution de la production agricole (en tonnes) de 2008/2009 à 2012/2013

Spéculations	2008/2009	2009/2010	2010/2011 ®	2011/2012	2012/2013	Variation en %
Mil	59725	112917	69124	63308	90 190	42,46
Sorgho	1552	6609	2107	1374	1 755	27,73
Maïs	434	406	200	254	613	141,34
Total Céréales	61711	119932	71431	64936	92 558	42,54
Arachides d'huilerie	26362	87428	81738	45943	58 675	27,71
Niébé	13945	17730	4387	1822	5 860	221,62
Pastèque	18367	13480	2992	5415	13 322	146,02
Manioc	16980	3712	1470	347	1 308	276,95
Bissap	336	497	545	80	216	170
Sésame	348	108	-	9	9	0,00
Gombo	920	2294	-	-	-	-
Total	138969	245181	162563	118552	264 506	123,11

***Source** : DRDR Diourbel ® : Données rectifiées par rapport à l'édition de 2010*

Graphique 4.3 : Evolution de la production céréalière (en tonnes) de 2008/2009 à 2011/2012



***Source** : SRSD de Diourbel à partir des données fournies par la DRDR*

III.7. PROJETS ET PROGRAMMES

La DRDR de Diourbel a signé des partenariats avec les projets intervenant dans le secteur de l'agriculture à l'exemple du PAFA, PROMISO, BCV, PPHV pour le suivi de certaines de leurs activités dans la région de Diourbel. Les différents projets faisant l'objet d'interventions sont : (1) Banques Céréalières Villageoises (BCV), (2) Projet

Petite Hydraulique Villageoise dans le bassin arachidier (PPHV), (3) Projet d'Appui aux Filières Agricoles (PAFA), (4) Programme Nutrition Enfance et Sécurité Alimentaire (NESA), (5) Projet de Bassins de Rétention et de Valorisation des Forages (BARVAFOR), (6) Projet de gestion durable des terres (GDT), (7) Programme de Croissance Economique (PCE - USAID), (8) Programme de développement des Marchés Agricoles du Sénégal (PDMAS), (9) Projet de Diffusion de Bonnes Pratiques culturales du Mil dans le bassin Arachidier Nord.

III.8. ATOUTS ET FAIBLESSES

III.8.1. Atouts

- la bonne pluviométrie et la bonne répartition pluviométrique;
- la forte implication des autorités administratives et des partenaires ;
- le dispositif de suivi fonctionnel ;
- l'analyse des semences avant la notification ;
- le bon déroulement des cessions dans son ensemble ;
- la forte subvention des intrants (semences et engrais) ;
- le prix aux producteurs rémunérateurs ;
- la libéralisation de la filière arachidière;
- la mise en place à temps des semences et des engrais (sauf le manioc) ;
- la présence des programmes spéciaux;
- la faible pression parasitaire en général et particulièrement sur le niébé;
- la présence des programmes de multiplication ;
- la présence de l'ANCAR qui accompagne les producteurs et leurs opérateurs.

III.8.2. Difficultés et faiblesses

Durant cette campagne, les difficultés et faiblesses suivantes ont été recensées :

- la pauvreté des sols de la région ;
- le non conditionnement des semences écrémées ;
- la vétusté du matériel agricole;
- la forte présence du striga;
- l'enherbement des parcelles ;
- la forte présence de maladies fongiques sur le mil comme le mildiou, le charbon ;

- le retard dans la mise en place d'engrais pour les programmes de multiplication ;
- la forte présence des termites sur le manioc;
- le retard de la mise en place de l'engrais et des boutures de manioc ;
- l'insuffisance des moyens logistiques entraînant des retards dans les statistiques et des difficultés pour le suivi;
- la faible motivation financière des agents ;
- la diminution de l'effectif des agents.

III.8.3. Perspectives

En tenant compte des résultats des cinq dernières campagnes agricoles et dans ce contexte favorable, les objectifs de production suivants ont été fixés :

Tableau 4.8 : Perspectives de production campagne 2013/2014

Cultures	SUP (ha)	RDT (Kg/ha)	PROD (t)
Mil	120 000	800	96 000
Arachide	87 428	800	69 942,40
Niébé	40 000	600	24 000
Sorgho	5 000	1 000	5 000
Mais	1 000	1 000	1 000
Pastèque	20 000	8 000	160 000
Manioc	10 000	10000	100 000
Bissap	1 500	600	900
Sésame	1 500	600	900
Total	286 428	23400	457742,4

Source : *DRDR Diourbel*

CONCLUSION

La campagne 2012/2013 s'est bien déroulée dans l'ensemble. Les productions et les rendements d'une manière générale ont augmenté améliorant ainsi la situation alimentaire et les revenus des producteurs. Toutefois en analysant les difficultés rencontrées et les atouts observés les mesures suivantes doivent être prises en guise de recommandations:

- Renforcer le niveau d'équipement des producteurs surtout en matériel agricole ;
- Renforcer les capacités des producteurs;
- sensibiliser les producteurs sur l'intérêt de l'utilisation des semences certifiées, sur les réserves personnelles, sur les programmes et sur la diversification des cultures ;
- prévoir des mesures d'accompagnement pour le suivi des activités des projets et programmes spéciaux;
- Renforcer la fertilisation des sols de la région ;
- Conditionner les semences écrémées ;
- Sensibiliser sur les méthodes de lutte contre le striga ;
- Inciter les producteurs à désherber leurs parcelles ;
- Utiliser les semences certifiées pour lutter contre les maladies fongiques sur le mil comme le mildiou, le charbon, etc.;
- Appuyer l'ISRA dans la production des semences de pré bases ;
- Lutter contre les termites sur le manioc;
- Renforcer les dispositifs et matériels de lutte contre les ennemis des cultures ;
- Mettre en place très tôt les intrants du programme manioc ;
- Renforcer l'effectif des agents et améliorer leurs conditions de travail.